

Présentation d'ouvrage

La mémoire des fleuves et des rivières : l'histoire des relations entre les hommes et les cours d'eau à travers les siècles

de Christian Lévêque, Membre de l'Académie d'agriculture de France



Christian Lévêque

LA MÉMOIRE DES FLEUVES ET DES RIVIÈRES

L'histoire des relations entre les hommes
et les cours d'eau à travers les siècles



Par **André FOUGEROUX**

Membre de l'Académie d'agriculture de France

Les livres de Christian Lévêque abordent régulièrement les paysages ruraux et cette co-construction d'une « biodiversité » entre la Nature et l'Homme. Les « atteintes » de l'Homme à la Nature sont souvent stigmatisées dans des discours anxiogènes. Or l'environnement que nous côtoyons résulte d'une longue histoire, histoire à laquelle il est nécessaire de se référer pour le décrypter et le comprendre. Les fleuves et les rivières n'ont pas échappé à cette relation duelle entre l'Homme et la Nature. Au travers de nombreuses références et anecdotes,

cet ouvrage illustré de Christian Lévêque retrace cette longue histoire des relations entre les hommes et les cours d'eau à travers les siècles.

Les cours d'eau ont beaucoup évolué au cours du temps et leur représentation par les hommes aussi. Considérés longtemps comme des éléments linéaires du paysage, ils ont ensuite été perçus et analysés au travers d'un bassin versant, puis progressivement inclus dans des hydrosystèmes et enfin plus largement dans des écocomplexes incluant non seulement les cours d'eau, mais aussi tous les écosystèmes qui s'y rattachent et en dépendent. Ces écosystèmes déterminent les paysages fluviaux et, bien sûr, les usages qui peuvent en découler.

Après un rappel du rôle de l'héritage des ères géologiques et des variations climatiques qui ont façonné ces paysages fluviaux, Christian Lévêque aborde les rôles des fleuves dans l'histoire humaine et réciproquement, les rôles des hommes dans l'évolution des fleuves.

Les fleuves ont joué des rôles divers dans l'histoire : frontière naturelle entre deux états limitant les possibilités d'invasion, mais a contrario aussi, des voies de pénétration à l'image de l'invasion romaine qui a suivi le Rhône puis le Rhin ou celles des Vikings qui utilisaient les rivières pour perpétrer leurs rapines à l'intérieur des terres.

De ce fait, le franchissement des fleuves et des rivières a rapidement constitué un enjeu majeur de circulation pour les populations ; d'abord par les gués qui constituaient des enjeux stratégiques et économiques notamment par les droits de passage qui s'y attachaient. Ces gués n'étaient utilisables qu'en période d'étiage. Ils ont donc été rapidement complétés par des ponts pour assurer la circulation en toutes saisons. Cette construction des ponts a été une longue quête technologique depuis les ponts romains à l'image du pont Julien sur le Calavon qui permettait à la voie Domitienne de relier Narbonne à Turin, jusqu'à l'audacieux viaduc de Garabit construit par Gustave Eiffel en 1888. Cette technologie continue de progresser comme en atteste le récent viaduc de Millau. Pour toutes ces prouesses techniques, nombreux ont aussi été les échecs. Les ouvrages construits par l'Homme ont souvent été balayés par les caprices des fleuves. Le pont de la Guillotière à Lyon a été reconstruit à maintes reprises entre sa première réalisation au neuvième siècle et 1952 date de sa dernière version : 1000 ans de construction et de destruction au gré des crues du Rhône et des péripéties des hommes. Les ponts et leurs déboires ont ainsi contribué à l'imaginaire des hommes comme en témoignent les légendes qui associent les ponts aux forces démoniaques comme en atteste les nombreux « ponts du diable » qui parsèment nos cours d'eau.

Cet ouvrage aborde aussi la maîtrise de l'eau à travers les siècles, la régulation des fleuves et rivières pour faciliter la navigation fluviale mais aussi limiter les dégâts des inondations. Il n'oublie pas le drainage de terres trop humides pour favoriser les productions. Le drainage est une technique ancienne connue des romains qui utilisaient des drains de bois pour assainir les terres labourables. Il aborde aussi l'assèchement des marais pour réduire les « miasmes » qui s'y attachaient. N'oublions pas que le paludisme n'a été éradiqué en France que depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

Drainer ou irriguer ? La maîtrise de l'eau résulte aussi de programmes d'irrigation de zones comme les 31000 hectares de la plaine de Crau. Et qui dit programme d'irrigation dit création de canaux pour acheminer l'eau de zones qui en sont pourvues vers des zones qui en manquent. Souvent imaginés depuis longtemps, leur mise en place effective date du XIXe ou XXe siècle comme le canal de Provence qui irrigue le sud de la France ou le canal de la Neste destiné à l'irrigation des coteaux de Gascogne.

En revanche, la navigation fluviale, considérée très tôt comme stratégique, a bénéficié d'efforts plus tôt que l'irrigation. Le livre de C. Lévêque relate les nombreuses prouesses

technologiques (écluses, pont-canal, touages...) qui ont permis l'usage des canaux de navigation comme le célèbre canal du midi ou celui de Briare. Ces canaux permettaient le transport de marchandises au travers du pays à l'époque où les routes maritimes et terrestres n'étaient pas aussi sûres que de nos jours.

L'histoire des fleuves et des rivières de France c'est aussi la pêche. La faune ichtyologique de nos cours d'eau a évolué au cours des siècles. Peuplées de salmonidés et d'anguilles à la fin de la période glaciaire, les rivières se sont enrichies de nouvelles espèces à partir du bassin du Danube, processus dans lequel l'Homme a joué un rôle actif. Ces activités de pêche en eau douce ont aussi été source d'une importante activité économique jusqu'au XIXe siècle nécessitant une réglementation dès le XIIIe siècle pour éviter la surexploitation des ressources halieutique et garantir la fraîcheur des poissons au consommateurs. L'application de cette réglementation a été confiée par Charles le Bel aux maîtres des eaux et forêts en 1326.

L'eau c'est aussi l'énergie ! Depuis longtemps l'homme a utilisé les cours d'eau pour bénéficier de la force de leur courant que ce soit pour la meunerie, les industries textiles ou les industries métallurgiques. Plus récemment, l'eau a été consacrée à la fourniture d'électricité nécessitant la création de barrages mais aussi au refroidissement des centrales nucléaires.

Ces aménagements contribuent de nos jours aux nouvelles demandes sociétales : pêche de loisir, sports nautiques, guinguettes.... L'eau joue un rôle majeur dans nos activités de détente.

Ces nombreuses activités autour de l'eau, industrielles, agricoles et urbaines ont engendré des pollutions et une période « noire » pour les cours d'eau entre les années 1950 et 1980. Depuis des mesures de limitation de ces pollutions ont été prises ainsi qu'un suivi régulier de la qualité des eaux. Si la situation s'est améliorée, la qualité de l'eau restera une préoccupation importante encore de nombreuses années en raison des polluants persistants tels que les métaux lourds, les hydrocarbures et l'arsenic contenus dans les sédiments des fleuves et rivières.

Enfin, l'ouvrage de C. Lévêque aborde le rôle des fleuves et des rivières dans l'imaginaire de l'Homme et l'importance que l'eau a joué dans la création artistique. Lorelei, Vouivre, Tarasque... sont autant d'êtres fantastiques attachés aux fleuves. De même les représentations allégoriques des fleuves sous forme de personnages masculins barbus ou de jeunes naïades montrent combien ces cours d'eau comptent dans l'imaginaire humain. Ce livre rappelle aussi l'importance que l'eau a joué dans la création artistique comme en témoignent ses nombreuses illustrations : peintures, photographies, sculptures...

Quand on évoque les aménagements conduits par l'Homme, de nos jours on y voit une influence négative sur l'ordre naturel considéré comme doté de toutes les vertus. Ce livre rappelle les sites « naturels » créés par l'Homme : parc naturel de Camargue, lac du Der... classés aujourd'hui comme des hauts lieux de la biodiversité. Ce patrimoine qu'il soit « naturel » ou construit par l'Homme résulte de siècles d'évolution. Comme le dit Christian Lévêque : « Nous avons une histoire et un patrimoine à gérer que beaucoup apprécient même si tout n'est pas une réussite à l'aune des critères d'appréciation de notre société actuelle ».

Un ouvrage à lire pour tous ceux qui considèrent qu'il vaut mieux « rebondir sur les aspects positifs pour envisager le futur plutôt que de continuer une guerre de tranchée en réclamant le retour à une nature mythique ».